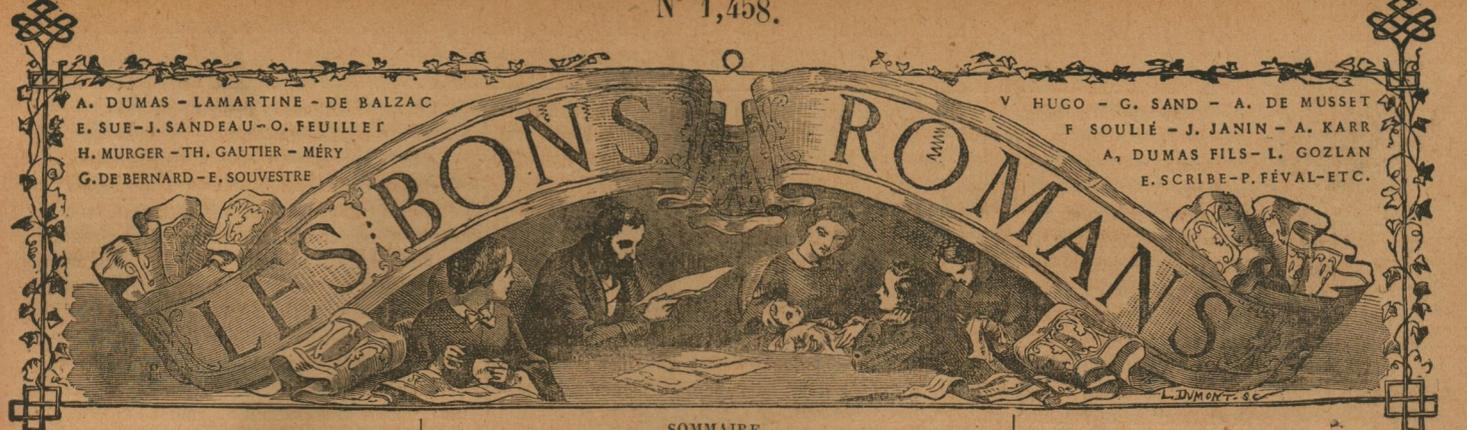


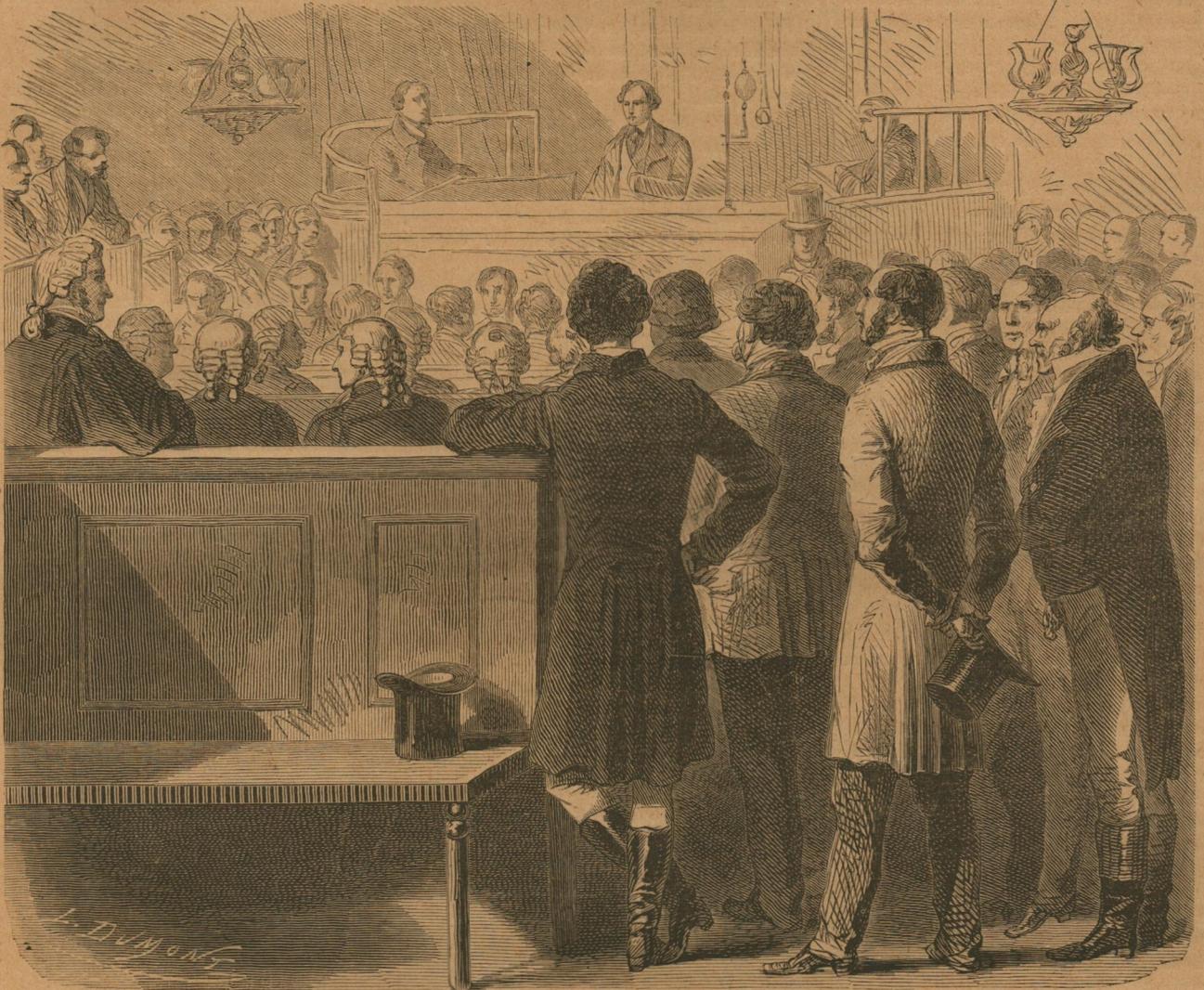
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Le visage de Richard était d'une pâleur mortelle. — Page 13. col. 2.

LES DRAMES DE LONDRES

PREMIÈRE PARTIE.

LES FRÈRES DE LA RÉSURRECTION

PAR

CH. BERNARD DEROSNE.

XXVII

EXPLICATIONS.

Avec une rare intelligence et un tact étonnant, Louisa avait envoyé à sa maîtresse les vêtements les plus simples qu'elle avait pu choisir parmi

tous ceux qui étaient rassemblés dans le cabinet de toilette.

Revêtue d'un négligé très-simple, Éliisa était belle et élégante; sa taille un peu au-dessus de la moyenne était imposante dans son port et gracieuse dans tous ses mouvements; la chute de ses épaules était admirable, et les contours de son buste étaient modelés avec cette ampleur et cette grâce voluptueuse qui sont les éléments de toute beauté majestueuse et charmante.

Quoique depuis longtemps habituée aux vêtements masculins, il n'y avait rien d'emprunté, rien de contraire dans sa démarche, son pas était libre et léger, un peu allongé, comme si sa cheville fine et délicate et son pied étroit, n'eussent jamais connu que les bas de soie les plus fins et les souliers de satin les plus légers.

En un mot, la beauté d'Éliisa Sydney était imposante et fière : un front pâle et élevé, des yeux d'un brun velouté, une bouche et un nez délicatement modelés; la grandeur et le développement

de son beau corps étaient d'autant plus remarquables qu'ils étaient d'une symétrie parfaite.

Les journaux du matin publiaient un récit de la tentative criminelle et extraordinaire essayée contre la banque le jour précédent, et la curiosité avait rassemblé une immense foule qui espérait apercevoir les prisonniers et surtout la jeune femme, lorsqu'ils descendraient des voitures séparées qui devaient les amener à Mansion-House (1) pour le second interrogatoire.

Le visage d'Éliisa était rouge et animé, et l'expression de ses yeux dénotait une fiévreuse excitation intérieure.

Stephens était pâle comme un mort.

L'homme de loi conservait un maintien triste et réservé.

(1) Mansion-House, résidence du lord maire, qui y siège tous les jours comme magistrat dans la salle de justice, et y juge en dernier ressort les contraventions et les délits commis dans l'intérieur de la Cité.